

CORTINARIUS RUBELLUS

Nom de référence : *Cortinarius rubellus* (Kuhner et Romagn.)

Synonymes : *Cortinarius speciosissimus* (Kuhner et Romagn.)

Cortinarius orellanoides Rob. Henry

Classification : **Division** : Basidiomycota

Ordre : Agaricales

Famille : Cortinariaceae

Nom français : cortinaire très joli.

Intérêt culinaire : toxique.

1-DESCRIPTION

- 1-1 Silhouette** : au sol, de dimension moyenne avec un pied central surmonté d'un chapeau mamelonné. Couleur dominante : roux orangé.
- 1-2 Chapeau** : 3 à 8 cm, il est conique, puis convexe-étalé, avec un net mamelon aigu. Le revêtement est mat, feutré ou grenu, séparable sur les 2/3 du rayon, il est de couleur fauve orangé, puis brun –roux-orangé. La marge est mince et concolore ou plus pâle que le revêtement, elle peut se fendiller.
- 1-3 Pied ou stipe** : 8-14 x 1-2,2 cm, il est central, plus ou moins arqué, égal ou un peu clavé mais plutôt atténué tout en bas. Plein puis farci et enfin creux, il est quelque fois piqueté de « trous d'aiguilles » en haut. En surface il est fibrilleux-rayé, un peu plus clair que le chapeau, il est marqué de zones annulaires jaunâtres plus ou moins distinctes qui sont les restes du voile.
- 1-4 Chair** : elle est mince et jaunâtre dans le chapeau mais plus roux-brunâtre dans le pied, elle présente une faible odeur de radis à la coupure, sa saveur est douce (recracher !).
- 1-5 Lames** : échanquées à l'insertion sur le pied, elles sont espacées, grossièrement interveinées, épaisses et bombées, concolores au revêtement du chapeau puis brun cannelle. Présence de lamelles et de lamellules. L'arête est assez épaisse et entière.
- 1-6 Sporée** : rouille.
- 1-7 Habitat** : d'août à octobre, dans les bois de résineux, surtout épicéa, en groupe sur sol acide, également parmi les sphaignes.
- 1-8 Répartition** : espèce localement fréquente.

2-OBSERVATIONS

L'identification des cortinaires est délicate, elle nécessite de disposer d'exemplaires jeunes et adultes. En effet, chez les cortinaires les couleurs changent rapidement, surtout celle des lames. Il faut aussi être attentif à la viscosité du chapeau (existante ou non), à celle du pied (existante ou non). On observera la couleur des lames chez les jeunes spécimens, la forme de la base du pied (radicante, amincie, cylindrique, bulbeuse et régulière, à bulbe marginé, etc.), l'importance et la couleur de la cortine chez les exemplaires jeunes et plus âgés. La saveur, l'odeur et l'habitat restent des éléments importants pour l'identification des espèces so-

sies.
On ne consommera aucun cortinaire de couleur rouge orangé. Le nom « *Cortinarius speciosissimus* » est souvent utilisé dans les ouvrages.

3-INTERÊT

Toxique, mortel.

4-RISQUES DE CONFUSION

Avec le *Cortinarius orellanus*, tout aussi mortel.

Vérifié le 4 avril 2013